



ORGANE TRIMESTRIEL DE LA
FRATERNELLE DES CHASSEURS ARDENNAIS

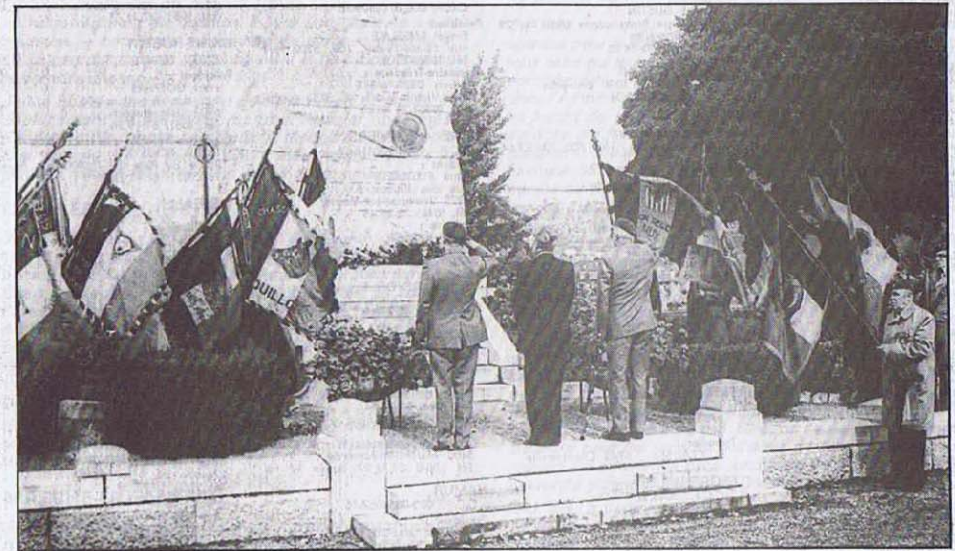
REDACTION

Rue Gabrielle 59 - 1180 Bruxelles
Tél. 345 61 32

ADMINISTRATION

Avenue de la Brabançonne 80 B - Bte 29 - 1040 Bruxelles
CCP 000-0344969-37 : Fraternelle des Chasseurs Ardennais, Arlon

PARRAINAGE DU 6 ChA PAR LA VILLE DE HUY



(Photo Degée)

Nous rendrons compte au prochain numéro des sympathiques cérémonies qui se sont déroulées à Huy, le 9 septembre, à l'occasion du parrainage par cette cité du 6e Chasseurs Ardennais.

Voici, en prologue, l'hommage au monument aux morts, par le bourgmestre, le commandant du 6 ChA et le président national.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRESIDENT D'HONNEUR : Général-major e.r. Lucien CHAMPION Boulevard du Souverain 213, Bte 1 A — 1160 Bruxelles	SECRETAIRE NATIONAL : Victor ROBERT Drève des Etangs 26 1630 Linkebeek Tél. (02) 358 26 08	ADMINISTRATEURS : Administrateur du bulletin : Lieut.-Colonel Albert RENSON Avenue Emile Bossaert 88 1080 Bruxelles Tél. (02) 425 04 76
PRESIDENT NATIONAL et Rédaction du bulletin : Albert HUBERT R. Gabrielle 59, Bte 2 - 1180 Sxl Tél. : Privé : (02) 345 61 32 Bureau : (02) 219 44 50	SECRETAIRE NATIONAL - ADJOINT : François LUCI Boulevard Lambertmont 250 1030 Bruxelles Tél. (02) 216 45 73	Correspondances : Albert GUSTIN, adm. adjoint Av. de la Brabançonne, 80 B - Bte 29 - 1040 Bruxelles Tél. (02) 735.84.05
VICE-PRESIDENTS NATIONAUX : Gaston EPPE 6741 Vance Joseph ANDRE Grand-Place - 6673 Cherain Tél. (030) 51 73 73 Jean GOFFART Rue des Rogations, 86 5900 Saint-Hubert Tél. (051) 61 19 55 René PIEDBOEUF Rue des Rieux 53 4220 Jemeppe-sur-Meuse Tél. (041) 33 26 45	TRESORIER NATIONAL : Fernand CROCHET Rue de Bastogne 171 6700 Arlon Tél. (053) 21 43 13 C.C.P. de la trésorerie nationale de la Fraternelle : 000-034969-37 TRESORIER NATIONAL - ADJOINT : Charles GRIMONSTER Rue de Villiville 41, 6700 Arlon Tél. (063) 21 14 68	Administrateurs-conseillers : Col. BEM hon. Jean BORGNIET Square des Latins 60 - Bte 7 1050 Bruxelles Tél. (02) 649 88 59 Colonel e.r. André LAJIERE Chaussée de Bruxelles 6 1410 Waterloo Tél. (02) 354 93 83 Colonel e.r. René MOINY Rue Petite 29, 5340 Gevez Tél. (083) 67 72 18

SECTIONS REGIONALES

ARLON C.C.P. 000-09808-89-82 Président : Joseph SCHMITZ Rue des Espagnols 5, 6700 Arlon Tél. (063) 21 39 83 Secrétaire : Alphonse COLLETTE Rue de la Libération 5, 6702 Athlet Tél. (063) 21 19 81 (privé) Trésorier : Fernand CROCHET Rue de Bastogne 171, 6700 Arlon Tél. (063) 21 43 13	Secrétaire : Albert-Vital PONCIN Faubourg de France, 27 a 6830 Bouillon Tél. (061) 46 67 25 Trésorier : Clément DRAPIER Rue Au-Dessus-de-la-Ville, 9 6830 Bouillon Tél. (061) 46 62 34 BRABANT C.C.P. 000-0352242-35 Président : Albert GUSTIN Av. de la Brabançonne 80B, Bte 29 1040 Bruxelles Tél. (02) 735 84 05 Secrétaire : Roger REUMONT Rue Elise 85, 1050 Bruxelles Tél. (02) 648 85 04 Trésorier : Auguste COLLE Rue du Noyer 87 1040 Bruxelles Tél. (02) 736 23 64	HOUFFALIZE C.C.P. 000-0762137-08 Président : Joseph ANDRE Grand-Place, 6673 Cherain Tél. (080) 51 73 73 Secrétaire-Trésorier : Joseph RICAILLE Rue Ville-Basse 28 6660 Houffalize Tél. (062) 28 80 54 HUY C.C.P. 000-0719009-15 Président : Emile ANSELME Rue Sainte-Yvette, 109, 5200 Huy Tél. (083) 21 25 43 Secrétaire-Trésorier : Albert DESSAMBRE Rue Victor Martin 4, 5250 Anthelil Tél. (083) 21 46 08	NEUFCHATEAU - LIBRAMONT C.C.P. 000-0715192-12 Président : Joseph MOUZON Rue de l'Eglise 50 Les Fossés 6736 Assenois Tél. (063) 43 31 34 Secrétaire-Trésorier : Théo LEDENT Route de St-Pierre 11 6600 Libramont Tél. (061) 22 24 77 SAINT-HUBERT C.C.P. 000-0800173-20 Président : Jean GOFFART Rue des Rogations 86 6900 Saint-Hubert Tél. (061) 61 19 56 Secrétaire-Trésorier : Lucien SCHILTZ Route de Polx 23 - 6900 St-Hubert Tél. (061) 61 11 32
ATHUS - MESSANCY - AUBANGE C.C.P. 000-0701206-90 Président : Léon SPOIDENNE Rue du Panorama 7, 6790 Athus Tél. (063) 37 81 98 Secrétaire : André PERIN Rue de l'athénée 6, 6790 Athus Trésorier : Jacky GERSON Rue de Rodange 12, 6790 Athus	EREZEE C.C.P. 000-0818871-94 Président : Yvon LOMRE Rue des Combattants, 5460 Erezée Tél. (086) 47 70 23 Secrétaire-Trésorier : Joseph BAUDOUIN Rue de l'Ourne 96 5400 Marche-en-Famenne Tél. (084) 31 16 19	LIEGE - VERVIERS C.C.P. 000-0900416-42 Président : René PIEDBOEUF Rue des Rieux 53 4220 Jemeppe-sur-Meuse Tél. (041) 33 26 45 Secrétaire : Jules BARLET Quai de la Dérivation 43A, Bte 42 4020 Liège - Tél. (041) 43 34 79 Trésorier : Eugène DEVOGHEL Quai de l'Ourne 4, 4020 Liège Tél. (041) 43 29 46	VIELSALM C.C.P. 000-0870976-13 Président : Roscius CATIN Rue des Combattants 8 6690 Vielsalm Tél. (080) 21 64 77 Secrétaire : Joseph HAIDON Rue Ruxthiel 15, 6688 Llerneux Trésorier : Emile GOOSSE Avenue de la Salm 10 6690 Vielsalm Tél. (080) 21 67 45
BASTOGNE C.C.P. 000-0240928-77 Président : Léon RÉMY Rue de Beaumont 4, 6650 Bastogne Tél. (062) 21 24 54 Secrétaire : Léopold BRIOL Rue de la Maison-Forte, 2b 6650 Bastogne Tél. (062) 21 30 31 Trésorier : Albert PIERRE Avenue Roi Baudouin, 11 6650 Bastogne Tél. (062) 21 12 31	ETALLE C.C.P. 0239-62 Président : Gaston EPPE Rue du Bru 130, 6741 Vance Secrétaire : Léon POSTAL 6735 Frain (Ste-Marie s/Semolts) Tél. (063) 45 51 87 Trésorier : R. CLAUSSÉ - 6742 Chantemelle	MARCHE-EN-FAMENNE C.C.P. 000-0325567-35 Président : Désiré PILOT Route de Hologne, 5406 Waha Tél. (084) 31 16 54 Secrétaire-Trésorier : Marcel DEVILLE Thier des Corbeaux 17 5400 Marche-en-Famenne Tél. (084) 31 16 27 (après 17 h)	VIRTON C.C.P. 000-0729100-48 Président : René AUPHENNE Champé 24, 6760 Virton Tél. (063) 57 77 18 Secrétaire-Trésorier : Léon JACQUEMIN Rue des Jonquettes, 1 6763 Dampicourt 1^{er} CHASSEURS ARDENNAIS Camp Roi Albert 5400 Marche-en-Famenne C.C.P. 068-0627580-17 Président : Colonel e.r. René MOINY Secrétaire-Trésorier : Adjutant Marcel LEURIS
BOUILLON C.C.P. 000-0512180-20 Président : Roger HARDY Quai du Rempart 4, 5830 Bouillon Tél. (061) 46 67 06	FLORENVILLE C.C.P. 8048.97 Président : Roger FRANÇOIS, pharmacien Grand-Rue 15, 6820 Florenville Tél. (061) 31 10 44 Secrétaire : Joseph JACQUES Route d'Orval 18, 6820 Florenville Tél. (061) 31 22 06 Trésorier : Marcel JACQUES Route d'Orval 22, 6820 Florenville Tél. (061) 31 22 44	NAMUR C.C.P. 000-0364057-16 Président : Georges GILSCUL Rue de Bruxelles 60, 5000 Namur Tél. (02) 513 92 35 - 513 94 00 (heures de bureau) - Ext. 386 Secrétaire : Henri BOUCHAT Rue Grande, 52, 5180 Godinne Trésorier : Léopold MISSON Rue de l'Eglise 6, 5820 Spy Tél. (071) 76 57 60	

Communications du Président

Le présent numéro est restreint à seize pages; d'une part, parce que nous voulions demeurer dans les limites de nos prévisions budgétaires et, d'autre part, parce que votre serviteur a été sollicité par des pressants devoirs professionnels (sauf erreur, nous ne sommes plus que trois sur une bonne trentaine, au sein du conseil d'administration, à exercer des activités professionnelles à part entière) et par de nombreuses prestations extérieures pour la Fraternelle. Jamais, je pense, nous n'avons eu un été (du moins, une saison ainsi appelée) et un automne aussi fourni.

Après les belles cérémonies du parrainage du 6^e Chasseurs Ardennais par la Ville de Huy, le 9 septembre et la grandiose remise de son drapeau, le 23 dito, à la section de Saint-Hubert où toutes nos sections ou presque étaient présentes (comptes rendus et illustrations au prochain numéro), nous attendent encore, sans compter les banquets, soirées, etc., les fastes et la remise de commandement au 3 ChA les 12 et 13 octobre, Kortemark le 15, la remise de commandement au 1 ChA (première prise d'armes à Marche-en-Famenne) le 19, et la journée de la Force terrestre le 20! la Force terrestre le 20!

SOIXANTE ANS!

On commémorera en novembre le soixantième anniversaire de l'Armistice de 1918. Que ce soit l'occasion pour tous les Chasseurs Ardennais, ceux de l'An 40 et tous ceux qui le sont devenus ensuite, de s'associer avec ferveur aux diverses manifestations qui seront organisées. Pour témoigner surtout leur affection, leur admiration et leur reconnaissance aux derniers survivants de ce qui restera « La Grande Guerre ».

Le président C. Beke a donné rendez-vous le 15 octobre à l'ultime « carré » des Anciens du 10^e de Ligne, à Kortemark où notre régiment de tradition a livré une glorieuse — et coûteuse — bataille de reconquête du territoire national et où il a gagné, quelques semaines avant la fin du cauchemar, sa dernière citation.

Je me réjouis que la section du Brabant ait organisé un déplacement de ses membres pour épauler nos aînés. J'espère qu'ils seront nombreux à répondre à cet appel. D'autres peuvent se joindre à eux. Sauf empêchement de dernière minute, je me ferai un devoir d'être présent.

CHARLES ROEGERS

Je tiens à m'associer brièvement à l'émouvante nécrologie que le secrétaire du Brabant, Roger Reumont, lui-même ancien du 6 ChA, dédie à la mémoire du commandant Charles Roegiers, décédé récemment. Certes, la maladie l'avait éloigné de nos rassemblements depuis près de vingt ans mais son cœur était resté parmi nous. Jusqu'à la suppression de la comptabilité séparée du bulletin, il se rendait encore chaque année, péniblement, chez notre vénéré doyen d'âge, le colonel Renson, pour vérifier les comptes.

Et ses nombreux discours et allocutions en néerlandais, sa langue maternelle, à Vinkt et à Gottem. Nous nous souviendrons de lui!

MARCHE-EN-FAMENNE

A la page suivante, on pourra lire un texte informatif que j'ai rédigé à l'occasion de l'installation du 1^{er} Chasseurs Ardennais dans sa nouvelle garnison de Marche-en-Famenne. Celle-ci s'est faite sans heurts, ni difficultés notables, et même dans la bonne humeur. Bien sûr, ce déplacement a fait naître de nombreux problèmes, surtout au plan social, pour le cadre et les soldats de carrière principalement. Mais,

le désintéressement et le dévouement figurent parmi les plus belles vertus militaires. Il me faut ajouter que, dans nos démocraties, le sort matériel des militaires est généralement le cadet des soucis gouvernementaux et qu'ils appartiennent à la catégorie des « négligés ». Dans les pays, toutefois, où ils règnent somptueusement en maîtres, c'est au prix du reniement de ce qui constitue le fondement, non pas d'un métier, mais d'un état les plus nobles.

Pendant des mois, voire des années, notre 1 ChA va se trouver au milieu d'un immense chantier. Les aménagements ne se feront que très progressivement.

Et puis, que nos successeurs se consolent : leurs inconvénients, leurs inforts présents sont bien mineurs par rapport à ceux qu'ont connus en 1934-1935 les pionniers du 2 ChA à Bastogne et surtout du 3 ChA à Vielsalm. Par la suite, tous ceux qui avaient désormais la hure bien accrochée au cœur n'auraient jamais plus voulu s'en détacher.

LE COUP DE PIED DE L'ANE

A la fin de notre dernier éditorial, nous mettions en garde contre les mesures que le gouvernement serait tenté de prendre à l'encontre des droits des anciens combattants et victimes de la guerre, lors de l'élaboration des lois anticrise. Divers bruits — vraisemblablement fondés — ont couru : on a dit que le ministre des Finances, M. Geens envisageait de soumettre les pensions de guerre à l'imposition sur les revenus; ce qui eût été un scandale, car ces pensions et rentes sont des REPARATIONS et elles échappent par nature même à l'impôt.

On a dit aussi que son collègue des Pensions méditait de supprimer toutes les bonifications de titres de guerre et de services militaires en temps de paix.

En bref, de quoi s'agit-il : lors de la supputation des services pour le calcul de leur pension, les agents de l'Etat et tous ceux qui leur sont assimilés, voient ajouter — combien normalement — à leurs années et mois de carrière réelle dans l'Administration, les durées de leurs services militaires en temps de paix, qui comptent simple et celles de leurs services militaires et assimilés en temps de guerre qui comptent double. Donc, un fonctionnaire, comptant par exemple 35 ans de services effectifs, mais qui aurait été combattant et PG pendant cinq ans et aurait fait 12 mois de service militaire, plus 3 mois de rappels, plus neuf mois de mobilisation, doit se voir accorder en sus de ses 35 années, 5 ans x 2 = 10 ans plus 24 mois ou 2 ans de bonifications. Sa pension sera donc non de 35/60es mais de 47/60es. En outre, grâce à ces bonifications, ledit fonctionnaire peut dépasser la barrière de 75% du traitement des cinq dernières années, sans aller au-delà de 90%.

Or, c'est à un de ces droits que l'article 39 de la loi dite des réformes budgétaires du 5 août 1978 (Moniteur du 17) vient de porter atteinte. Si l'on a maintenu, faute d'oser prendre une mesure qui aurait suscité de violentes réactions dans les milieux patriotiques, la supputation double des services de guerre, même au-delà des 45/60es, on l'a supprimée subrepticement pour les services militaires de temps de paix. La mesure est intervenue par... omission, et personne ne s'en est rendu compte, même à la Défense nationale.

Dès lors, à partir du 1^{er} janvier 1979, les pensionnés des services publics ayant une carrière complète vont être privés de leurs services militaires en temps de paix. Seront principalement lésés ceux qui ont fait dix-sept mois de service, divers rappels et les neuf mois de mobilisation, mais aussi ceux qui ont fait 24 ou 18 mois.

(suite et fin au bas de la page suivante)

LE 1er CHASSEURS ARDENNAIS EST MAINTENANT ETABLI AU CAMP ROI ALBERT A MARCHE-EN-FAMENNE

Depuis la mi-juillet, le 1er Chasseurs Ardennais a fait mutation et s'installe en sa nouvelle garnison : le Camp Roi Albert à Marche-en-Famenne. Je lui ai rendu visite dans les premiers jours d'août, et souhaiterais exposer succinctement certaines données à propos de cet établissement, en le replaçant dans le cadre plus général de la nouvelle base militaire, appelée à devenir la moderne pendant de Beverlo dans le sud du pays.

Je m'abstendrai, du moins pour l'instant, de commentaires. «Wait and see», dirait Antoinette. Je puis toutefois renvoyer mes lecteurs aux quatre intéressants articles, publiés fin août, dans «La Libre Belgique» et dont les auteurs étaient son compétent chroniqueur militaire Roger Rcsart et son correspondant régional André Collard. On a pu y lire maintes observations et réflexions, non seulement à propos des conditions d'installation mais aussi concernant les problèmes d'accomplissement de la mission confiée normalement au 1 ChA et à sa brigade.

La construction et l'aménagement d'une base aussi importante que le «Camp Roi Albert» représente une tâche gigantesque dont on ne verra pas la fin avant de longues années.

Actuellement, on se trouve encore en présence d'un vaste chantier où il reste beaucoup plus à faire que ce qui a déjà été réalisé. L'ensemble fait impression.

Le territoire délimité du camp couvrirait approximativement 2.700 hectares dont ± 1.200 constitués de couverts. Longueur maximum : ± 6,5 kilomètres; largeur : ± 5,6 km. Il a fallu déboiser environ 450 hectares, mais rebosser en compensation à la périphérie, notamment pour la sauvegarde de l'environnement, 320 hectares.

Les infrastructures (infrastructures de base, de vie des unités, logistiques c.à.d. garages, ateliers et dépôts; d'entraînement et de formation) nécessitent le recours à 35/40 entreprises différentes.

Le camp doit accueillir l'EM de la 7e Brigade d'Infanterie blindée et sa Compagnie QG; un régiment d'Infanterie blindée (1er Chasseurs Ardennais); un régiment antichars (13e de Ligne); un régiment de chars (1er Lanciers); les Compagnies Transports, Ravitaillement, Matériel et Médicale, soit en tout à Marche-en-Famenne, plus de 2.000 hommes, parmi lesquels actuellement encore la moitié environ de militaires. Deux régiments de la brigade ne s'installent pas à Marche mais resteront à Spa pour le 12e de Ligne et à Bastogne pour le 1er d'Artillerie. Seul donc, maintenant, le 1 ChA est établi à Marche, les autres unités devant y venir en 1979, dans la plus favorable des hypothèses.

Où en est-on en ce qui concerne l'état général des travaux ?

Deux circuits routiers sont terminés et le troisième est en cours. Il en est de même de la gare de chemin de fer, directement raccordée au réseau, où les quais sont utilisables. La grande piste de chars (± 18 km) est prête à mi-parcours. Outre le corps de garde, les blocs de bureaux et de... résidence du 1 ChA sont terminés, de même qu'une partie des logements de célibataires.

Même le raccordement à la télédistribution devait être effectué pour fin septembre. Les dépôts, ateliers et garages du 1 ChA sont en voie d'être plus ou moins prêts. La cantine et la cuisine (communes) ne seront pas prêtes avant de longs mois, et pour l'instant, le 1 ChA a dû installer ses cuisines roulantes et son réfectoire — un seul pour officiers, sous-officiers et soldats — dans un immense hall de garage.

Même sort pour le bloc instruction.

En ce qui concerne l'infirmerie et le mess de garnison, l'adjudication est en cours. C'est dire qu'ils ne seront pas prêts avant 1980. Précisons qu'il n'y aura pas de mess par unité. C'est peut-être regrettable pour l'esprit de Corps. Au 1 ChA, on a créé des petits «coins» par compagnie, c'est-à-dire des sortes de petits salons où tout le monde peut se retrouver pour prendre un verre, lire, jouer aux cartes, etc... A remarquer aussi que les chambres troupe constituent une innovation : quatre hommes seulement par chambre; elles sont coquettes et l'on n'y fait plus le «carré». Comme à l'hôtel!

Quant à l'installation des familles, elle se fera à raison de 70% dans l'agglomération marchoise ou en bordure de celle-ci et à concurrence de 30% en dehors de celle-ci, avec des distances variables. En appartements, 10%; en maisons, 90%. Location : 85% et achat ou construction : 15%.

L'établissement de la brigade nécessite la construction de ± 1.500 logements, dont certains sont achevés et les autres en cours : ± logements sociaux, ± 260 moyens et ± destinés à la vente.

Les familles du 1 ChA établies dans ces habitations se trouvent à Bourdon (32 maisons), à Marche (La Fourche ± 25) et à Marloie (une dizaine).

En dépit des problèmes socio-économiques et des nécessités de l'adaptation au nouveau milieu, le moral peut être qualifié de bon, sauf pour quelques familles, fixées en certains endroits, et qui se plaignent de l'environnement et de loyers trop élevés.

Le prix moyen d'un logement SNL est de 6.300 francs et d'une maison du Logis militaire, entre 4.500 et 6.500 francs.

Les études faites ont conduit à estimer que lorsque la brigade sera au complet, le revenu total des militaires et de leurs familles sera de l'ordre de 450 millions l'an. Quelque 300 millions pourraient être dépensés sur place. Pour le 1 ChA, 70 millions.

Aux habitants de la région de faire en sorte qu'il en soit ainsi!

Conseil d'administration

Le conseil d'administration a tenu une longue réunion à Libramont, le 2 septembre. Il s'est notamment occupé de certains problèmes consécutifs à la réorganisation de la section de Bastogne et a décidé, à la quasi-unanimité, que la prochaine séance, qui aura lieu à Namur le 25 novembre, serait précédée d'une assemblée générale extraordinaire pour trancher le litige relatif à la représentation de cette section au sein du conseil.

Les administrateurs ont vivement félicité la section de Bouillon pour la parfaite organisation du congrès national, dont le succès fut sans doute sans précédent. Ils se sont réjouis aussi de la rentrée remarquable des cotisations, en avance de quelque mille unités par rapport à la même époque du dernier exercice. Des mises au point ont été faites à propos de la gestion financière des sections, des fournitures, etc...

Le de la Force terrestre

La Fête de la Force terrestre se déroulera à Bruxelles, le vendredi 20 octobre, suivant le programme devenu traditionnel : à 11 heures, cérémonie au Soldat Inconnu où des fleurs seront déposées, notamment par notre fraternelle. A 20 heures, prise d'armes dans le cadre de la Grand-place.

Diplôme de porte-drapeau

Notre ami, Joseph Giltaire, porte-drapeau (modèle) de la section de Bertrix, a reçu le diplôme d'honneur de porte-drapeau, en vertu d'un arrêté du Ministre de la Défense nationale, en date du 24 juillet 1978 et publié au Moniteur du 14 septembre.

Nos cordiales félicitations.

LE PROBLEME DE L'ENTRETIEN DE NOTRE MONUMENT NATIONAL DEFINITIVEMENT REGLE

En date du 30 août, M. Guy Mathot, ministre des Travaux publics, a informé le président national du règlement définitif du problème de l'entretien du Monument national de Martelange, et ce, par voie d'un transfert administratif du Fonds des Routes à la Régie des Bâtiments, par l'entremise du Comité d'Acquisition d'Immeubles de Neufchâteau. Le ministre a ajouté :

«... la Régie des Bâtiments ne manquera pas de vous consulter préalablement à toute modification qui devrait être décidée au Monument.

C'est avec plaisir que je vois ce problème enfin réglé et vous prie de croire, Monsieur le Président, en mes meilleurs sentiments.»

Le président national a répondu notamment ce qui suit :

«J'ai l'honneur d'accuser la réception de votre lettre, sous référence 6630/6013, du 30 août écoulé, par laquelle vous avez bien voulu me faire connaître la formule de solution définitive qui a été arrêtée en ce qui concerne l'entretien du Monument national aux Chasseurs Ardennais.

Je vous en remercie très vivement. Les membres de mon conseil d'administration, précieusement réunis le samedi 2 septembre, m'ont prié de vous faire part de leur grande satisfaction à la suite du règlement de ce problème.

J'ai pris acte aussi de la décision aux termes de laquelle toute modification qui pourrait être apportée éventuellement au Monument devrait faire l'objet d'une consultation entre la Régie des Bâtiments et le président de la Fraternelle... Par ailleurs, je me dois de vous signaler que notre Monument et ses abords avaient été parfaitement mis en ordre pour l'arrivée de la première étape de la Marche du Souvenir et de l'Amitié. Les nombreuses et éminentes personnalités présentes, parmi lesquelles l'Ambassadeur de la RFA et les officiers généraux belges et étrangers, n'ont pas manqué de le souligner. Ces dernières semaines également, un certain nombre de personnes, belges et étrangères, habitant la région ou ailleurs, m'ont complimenté à propos du bel état d'entretien du Monument. Le mérite en revient à la Direction provinciale du Luxembourg de la Régie des Bâtiments.

Je vous renouvelle notre gratitude et vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma plus haute considération.

LA VIE DE LA FRATERNELLE

FASTES (3 ChA) ET REMISES DE COMMANDEMENT (1 ChA et 3 ChA)

Les jeudi 12 et vendredi 13 octobre, auront lieu les fastes du 3e Chasseurs Ardennais.

- Le 12 après-midi, cérémonies traditionnelles à Chabrehoz et Rochelival. Le soir, veillée d'armes devant le Monument aux Morts des 3/6 ChA.
- Le 13 à 15 h, 30, prise d'armes au Parc communal, au cours de laquelle le lieutenant-colonel BEM Robert Brisy remettra son commandement au lieutenant-colonel Paul Belche, actuellement commandant en second de l'E.I. et commandant du 2 ChA.

Le jeudi 19 octobre après-midi, dans le nouveau camp de Marche-en-Famenne, le lieutenant-colonel André Lafébre remettra le commandement du 1er Chasseurs Ardennais au lieutenant-colonel BEM Jean-Marie Castermans, actuellement adjoint au G3 (colonel BEM Magon) de l'EM du 1 (BE) Corps. Cette cérémonie a lieu exceptionnellement un jeudi, à cause de la célébration de la Fête de la Force terrestre le vendredi 20.

DECES

Madame Georges BODSON

Le 8 septembre, est décédée à Uccle, Madame Georges Bodson, veuve de l'ancien trésorier du Brabant et vice-président national.

Atteinte d'une pénible maladie, Mme Bodson a supporté, pendant plus d'une année, avec un courage admirable, de terribles souffrances. Elle a été inhumée à Bellfontaine, aux côtés de son mari.

Nous renouvelons à son fils nos sentiments de vive sympathie.

SOUTIEN DU BULLETIN

Exercice social 1977-1978

Report des numéros précédents : 78.961 F

Nouveaux versements reçus au 15-8-1978 :

— Section 1 ChA	4.745 F
— Section de Bouillon	3.000 F
— Jan Vervée	1.000 F
— Achille Lekeux, Grand-Halleux	500 F
— Mme Henri Hovine, Chièvres	300 F
— Jean Lemaire, Mouscron	200 F
— Muller, Bruxelles	150 F
— Arsène André, Polleur	100 F
— Ernest Muller, Arlon	50 F
— Jean Michaëlis, St-Paul de Vence, pour les Anciens du 10e de Ligne	1.000 F

Merci à tous ! Total : 90.006 F

NAISSANCE

Monique Robert, bien connue des Chasseurs Ardennais (elle a notamment accompli huit fois la Marche du Souvenir), et qui est devenue en mars 1976 Mme Marc Lemmens, a donné le jour, le 13 juillet dernier, à une fillette prénommée Nathalie.

Nous nous associons de tout cœur à la joie des parents et grands-parents, notre secrétaire national et Mme Victor Robert.

MARIAGES

Nous avons eu connaissance des mariages suivants :

- le 8 juillet, Mlle Myriam André, fille de notre ami Arsène André, de Polleur, et Mme, a épousé M. Thierry Binet;
- le 29 juillet, à Monceau-en-Ardenne, Mlle Odette Delogne, fille du colonel ancien commandant du 1 ChA et de Mme Camille Delogne, est devenue Mme Pierre Lekeux;
- le 4 août, à Auderghem, Mlle Brigitte Si-raux, fille du lieutenant-colonel, ancien commandant du 3 ChA et de Mme Jacques Si-raux, est devenue Mme Patrick Ginion;
- le 12 août, à Arlon, Mlle Joëlle Detrambleur, fille du colonel BEM, ancien commandant du 3 ChA et commandant présentement l'Ecole d'Infanterie et la Province de Luxembourg, et de Mme Paul Detrambleur, a épousé M. Thierry Evard.

COMMUNICATIONS DU PRESIDENT

(suite de la page 3)

En réalité, même ceux qui n'auront accompli que dix ou huit mois, généralement à partir de dix-huit ou dix-neuf ans, et qui pourront prétendre à une carrière complète de 45 ans se trouveront pénalisés combien injustement pour avoir servi le pays sous l'uniforme. C'est là, une marque du mépris gouvernemental et parlementaire à l'égard de la minorité de Belges qui accomplissent un devoir national, auquel sont soustraits environ quatre jeunes sur cinq : femmes, dispensés, exemptés, sursitaires à cinq répétitions, etc...

C'est avant tout, un principe qui est ici en cause, encore que le préjudice matériel pourrait n'être pas négligeable pour certains. Ainsi, les Machiavels qui nous gouvernent (?) ont donné, une fois de plus, une pitoyable anti-leçon de civisme.

Albert HUBERT,
Président national.

P.S. : On retrouvera au prochain numéro la continuation de la liste officielle de nos morts, interrompue depuis deux numéros, faute de place et des «coups de boutoir» dont nous tâcherons de prodiguer ample provision pour 1979.

15 NOVEMBRE - FÊTE DU ROI

Relève de la Garde par le 3 ChA

Le 3e Chasseurs Ardennais a été désigné pour assurer la relève solennelle de la Garde au Palais de Bruxelles, le 15 novembre, à l'occasion de la Fête du Roi.

Nombreux seront les Anciens à vouloir être présents.

Rassemblement place des Palais à partir de 14 heures.

NOS LIVRES

Nous recommandons à nos lecteurs d'acquiescer dans les sections de la Fraternelle le livre du général Champion

« GUERRE DU SANGlier »

Prix : 320 F pour les membres et 350 F pour les autres.

On peut se procurer aussi le livre de Frans Michem, adaptation française de Henry Fobe

« VINKT 1940 »

à 200 F l'exemplaire.

DES ANCIENS A LA MARCHE DU SOUVENIR



Comme les années précédentes, un certain nombre d'Anciens de 1940 ont accompli en entier la XIIe Marche du Souvenir et de l'Amitié, parfois en compagnie de... plus jeunes. Voici les noms que nous avons relevés, en nous excusant par avance de l'une ou l'autre omission; le chiffre entre parenthèses renseigne le nombre de participations... victorieuses: G. Flaman (12), V. Robert (11), A. Lamsimont (10), F. Deroua (8), R. Laurant (8), F. Guilot (6), E. Michel

(5), Veltjens (4), A. André (7). Notons aussi la participation, comme les années précédentes, de Mme Joseph Baudoin, épouse de notre grand invalide, secrétaire-trésorier de la section d'Erezée. Notre photo représente un groupe de ces Anciens et de ceux qui les accompagnaient, conduit par le secrétaire national adjoint, François Guilot, aux côtés de qui se trouve, le secrétaire national, Victor Robert.

MUTATIONS DANS LE HAUT COMMANDEMENT ET PROMOTIONS A L'ARMEE

Le décès du lieutenant général Roman et l'accession à la retraite du lieutenant général Teyssie ont entraîné d'importantes modifications dans le haut commandement de notre Armée. On se permettra de souligner, avec quelque satisfaction, que seul eurent et pour la première fois depuis bien longtemps, les fonctions les plus importantes dans notre Armée de... terre sont exercées par trois lieutenants généraux issus de l'Infanterie. Revanche sur les traditionnels artilleurs ? Il est vrai que le poste protocolaire le plus élevé avant le Chef d'Etat-Major général (aviateur) est toujours exercé par un artilleur, le lieutenant général Blondiau, chef de la Maison militaire du Roi. Revenons à nos mutations importantes. Le lieutenant général Willy Gontier, commandant en chef en Allemagne et du 1er Corps, a succédé au lieutenant général Roman en tant que Chef d'Etat-Major de la Force terrestre. C'est un homme solide, sur lequel on peut compter. Nous avons annoncé déjà qu'à la tête des Forces de l'Intérieur était arrivé le général Adolf Matton qui, entre-temps, a été promu lieutenant général. Nous l'avons revu avec plaisir à la deuxième étape de la Marche du Souvenir qu'il a accompli de la souris.

Le général-major Joseph Ameryckx, commandant l'Ecole de Guerre, a été désigné pour remplacer le lieutenant général Gontier à la tête des Forces belges en Allemagne et du 1er Corps. Il a été promu lieutenant général. Nous le connaissons bien : il a été notamment à l'Ecole d'Infanterie, puis commandant de la 7e Brigade d'Infan-

terie blindée dont fait partie le 1 ChA, et ensuite, Circonscriptionnaire à Liège.

Le général-major Antoine Stephany, retour d'Arlon, a eu à peine le temps d'occuper le siège présidentiel de la Commission des problèmes nationaux de Défense qu'il a été appelé à succéder au général Ameryckx à la tête de l'Ecole de Guerre. Une fonction de haute responsabilité.

A pris sa place à la Commission sudiste, le général-major R. Close, dont on a beaucoup parlé et qui aura l'occasion d'insuffler à ses collègues ses théories et critiques à propos des déficiences — hélas ! réelles — de nos moyens de Défense. S'il réussit à secouer les inerties et à restaurer, dans ce pays peu porté à l'effort militaire, sauf quand il est trop tard, le sens d'un des premiers devoirs civiques, on lui élèvera une statue... plus tard, beaucoup plus tard !...

Promu au grade de général-major le 26 juin, le colonel BEM J. Matthys, ancien directeur de l'Infanterie et inspecteur de la Force terrestre. Nous l'avons vu à plusieurs reprises parmi nous.

Autres promotions :

- le colonel BEM N. Babette, qui fut au 1 ChA avant de devenir notamment commandant du 12e de Ligne;
- le major BEM J. Stevelinck, fils du lieutenant-colonel, ancien commandant des 3 et 2 ChA, et qui, après avoir appartenu au 1 ChA, est maintenant à l'EM de la 7e Brigade;
- le major B. Keutjens, S3 du 1 ChA et qui va devenir commandant en second.

LE 10e BATAILLON DE FUSILIERS

A l'initiative de notre camarade Noël Charon, de Leval-Chaudeville, ancien du Bon Moto en 1940, une délégation de quatorze personnes participait à notre congrès de Bouillon pour y représenter le 10e Bon Fu, créé en 1944. Le drapeau de la section de Charleroi de la Fraternelle du 10 Fu était porté par Hilaire Matthys qui, avant de s'engager au 10e Bon, avait milité dans le maquis français du Haut-Jura.

A propos de l'odyssée de ce bataillon, et surtout de la 4e Compagnie dont il était, Noël Charon nous fournit les intéressantes notations suivantes, extraites de son carnet de campagne.

«Après la libération totale du Grand-Duché de Luxembourg, la 4e Cie est dirigée sur Trèves où, en arrivant, elle est soumise à un tir d'artillerie allemande, heureusement sans aucune précision. Certains soldats croyaient que c'était des coups de départ. Pousée ennemie vers le seul pont de la Moselle qui n'a pas été détruit. Après treize jours, les Américains brisent l'offensive ennemie forte de 150.000 S.S., d'après les Américains de la 3e Armée (Patton). La Moselle est franchie le 6 mars 1945. La 4e Cie du 10 Fu suit la progression, et le Rhin est franchi en barges de débarquement le 14 mars 1945 à Mayence (complètement détruite). Nous atteignons ensuite Wiesbaden. C'est de cette localité que des patrouilles américano-belges, par les grands axes routiers, gagnent jusqu'aux environs de Kassel où se livre une bataille. Nous avons été soumis deux fois aux attaques aériennes nocturnes, certains des véhicules de la patrouille ayant allumé leurs lanternes.

Après les combats de Kassel, la 4e Cie éclate — c'est à-dire que les groupes de combat sont affectés à des unités américaines — et c'est ainsi que les deux groupes de combat que je commande sont transférés au 20th Tanker de la 4e Div. blindée de la 3e US Patton. Avec cette unité, directement sous commandement américain, je me suis retrouvé le 8 mai 1945 dans les environs de Pilsen (N.D.L.R. : Ouest de la Tchécoslovaquie). Depuis fin mars 1945, la 4e Cie n'a plus eu de contact avec ses officiers. Mon chef de peloton était resté à Kassel, ainsi que le commandant de la Cie. Dès le 9 mai 1945, il a fallu une intervention belge auprès de notre major américain pour nous libérer : il ne voulait pas se séparer de ses «petits Belges». Si — mais que ne fait-on pas avec si ? — mes hommes et moi-même étions restés deux jours de plus, nous nous serions retrouvés au Japon. Nous avons reçu dix-sept piqûres médicales, et tous, nous avons signé la proposition américaine.»

Distinction honorifique

Un ancien du 10e de Ligne, l'adjudant de 1re classe, Armand Blanche, domicilié à Liège et âgé de 82 ans, s'est vu conférer, en date du 20 juillet 1978, la croix de Commandeur de l'Ordre de Léopold II avec glaives en vermeil. Nous le félicitons de tout cœur.

Engagé volontaire à 16 ans, en 1912, Armand Blanche fut presque immédiatement versé au 10, Ecole régimentaire. Blessé au cours d'un combat corps à corps à Vedrin, en août 1914, il fut fait prisonnier. En 1940, il appartenait à la Cie 4/7(3D), rattachée ensuite au 12e de Ligne. Lieutenant de la résistance (AS), il reprit du service en 1944 dans une Brigade d'Irlande et fut admis à la retraite en octobre 1946. Il a écrit d'intéressants mémoires de sa carrière militaire dont nous possédons un manuscrit à la présidence nationale.

Marcheur, cycliste, nageur, skieur, joueur de tennis :

LE COLONEL SERVAIS BORBOUX



Dans la «Gazet van Antwerpen» du 12 juillet, Claude Herminaire a consacré un long article au colonel Servais Borboux que nous ne devons pas présenter aux Chasseurs Ardennais, car il est un des plus réputés parmi eux.



«Un cas à part», est-il écrit (en néerlandais, bien entendu). En dépit de sa mutilation, S. Borboux est imprégné du virus du sport : il joue au tennis et il nage; il skie aussi. Bien sûr, il a marché des milliers de kilomètres, et sa condition physique pourrait faire envie à pas mal de jeunes.

Son exploit le plus récent : après son «Tour de France» à bicyclette de 1976 (3.300 km en 29 jours!), gravissant les cols avec un seul bras, cette année, il a entrepris un «Tour d'Irlande» depuis... Vielsalm : 3.000 km au moins, à raison de 100 en moyenne par jour.

«Une question de volonté», observe l'auteur de l'article. Oui ! mais quelle extraordinaire volonté, exigeant une somme incomparable d'énergie ! Et quelle belle leçon pour les autres !

A.H.

HOMMAGE A THEO LEDENT



(Photo «L'Avenir du Luxembourg»)

Le secrétaire-trésorier de notre section de Neufchâteau-Libramont, homme aussi modeste qu'efficace et dévoué, s'est bien gardé, dans sa chronique régionale, de rapporter la belle cérémonie d'hommage dont il a été le héros le dimanche 2 juillet à Neuvillers (Recogne), à l'occasion de sa mise à la retraite. Il y fut, en effet, instituteur communal pendant trente-six ans.

Originaire de Les Hayons, il arriva à Neuvillers en mai 1939, après avoir accompli son service militaire au 2 ChA. Sous-officier au 5 ChA en 1940, il fut blessé à Zevenen et obtint une citation à l'OJA. Il joua un rôle actif dans la résistance armée (AS), aux ordres de nos regrettés amis André Salmon et Georges Sibret. Délégué communal de Recogne de la Fraternelle, il devint secrétaire-trésorier lors de la réorganisation de la section régionale. Il est un dirigeant exemplaire.

Nous lui souhaitons une longue retraite... et comptons plus que jamais sur lui dans la Fraternelle.

REPANDEZ LE DRAPEAU DE L'ARDENNE

FOURNITURES

En raison des hausses, nous avons été amenés à adapter les prix de certaines de nos fournitures. Ces prix sont obligatoires et doivent être appliqués par toutes les sections.

Prix de vente

Insignes grand format	30 F
Insignes petit format	30 F
Bérets verts (préciser peinture) munis de la hure (port inclus ou non)	200 F
Hure dorée montée sur épinge (réduction de la hure de béret)	20 F
Décalcomanies (5 couleurs)	10 F
Autocollants (5 couleurs)	20 F
Carte-vue couleur du «Sanglier» de Martelange	5 F
Drapeau de l'Ardenne	1.050 à 1.350 F selon modèle (cf. encadré spécial)

Pour les titulaires de notre médaille du mérite :

Décoration petit module	150 F
Fixe-ruban (diminutif de boutonnière)	
— ordinaire	25 F
— avec hure dorée, argentée ou bronzée selon le grade	45 F

N.B. : les sections passent leurs commandes exclusivement auprès du Trésorier national-adjoint. Ce dernier ne répond pas à des demandes individuelles mais les transmet aux sections. On a donc intérêt à s'adresser directement à celles-ci.



3. CHASSEURS ARDENNAIS

LA MARCHÉ DU SOUVENIR ET DE L'AMITIE 1978

A Arlon, le 28 juin à 8 heures 30 précises, après une courte allocution et après avoir demandé une minute de silence à la mémoire du lieutenant général Roman, décédé récemment et participant fidèle à la MSA, le colonel BEM Detrembleur, président du Comité organisateur, saluait les nombreuses autorités et membres de la Fraternelle, et donnait le signal de départ aux détachements des 1 et 3 ChA entraînés par la Musique des Bérêts Verts sous la direction du Cdt Carion.

Cette année encore, ils étaient 9.204 marcheurs qui emboîtaient le pas aux Chasseurs Ardennais pour rallier Vielsalm en quatre étapes totalisant 131 kilomètres.

Ces 9.204 marcheurs étaient répartis de la manière suivante :

2.258 civils et 3.996 militaires dont 8.683 belges et 521 Etrangers. Ces derniers comprenant : 34 Britanniques, 181 Allemands, 1 Français, 258 Hollandais, 41 Luxembourgeois, 11 Italiens, 5 Suisses, 2 Polonais, 1 Autrichien, 1 Iranien, 2 Indiens, plus ou moins 20 Américains.

C'est dans la bonne humeur habituelle et suivant un scénario devenu lui aussi traditionnel que la MSA s'est déroulée cette année encore, joignant à l'effort sportif la compréhension et l'amitié.

Comme d'habitude aussi, la place d'honneur était réservée au SOUVENIR et les diverses cérémonies dont certaines émouvantes par leur simplicité même ont concrétisé le souvenir de tous ceux qui par leur sacrifice nous permettent quatre décennies plus tard d'organiser, sans la moindre contrainte, une manifestation d'amitié internationale comme la MSA où tous peuvent se côtoyer sans crainte et sans arrière-pensée.

De nombreuses et importantes personnalités belges et étrangères ont tenu à marquer par leur présence, et souvent même par leur participation à l'une ou l'autre étape, l'intérêt qu'elles portent à la MSA et, au-delà, l'estime qu'elles vouent aux Chasseurs Ardennais.

Nous citerons dans un ordre non-protocolaire : le lieutenant général Matton, commandant les Forces de l'Intérieur; le lieutenant général e.r. Debèche; le général-major Tichon; le général-major Lemoine; le général français Montell; les généraux e.r. Champion, Hoyos et Magain; les colonels Derille, Bruggeman, Leblanc, Debutravignon, Detrembleur; les colonels e.r. Marlière et Melchior; les lieutenant-colons Siraux, Lefebvre, Belche; le lieute-



(Photo «Gazet van Antwerpen»)

Notre sympathique «Bande des Quatre» qui, seuls, ont accompli les 12 «MSA»: lieutenant-colonel Borboux, commandants Claeys et Verrekt, adjudant retraité G. Flaman, ancien de Chabrehez.

nant-colonel e.r. Borboux; le lieutenant-colonel de Gendarmerie Absil; ainsi que de nombreux attachés militaires parmi lesquels on remarquait, pour la première fois, ceux de Chine populaire.

Du côté civil, M. le gouverneur Planchard, les bourgmestres Mathurin de Houffalize, Javaux de Martelange, Bastin de La Roche-en-Ardenne, Remacle, député-bourgmestre de Vielsalm, le député L. Olivier, le sénateur Ch. Hanin, l'ambassadeur de RFA en

Belgique M. Peter Limbourg, l'ambassadeur de Belgique en RFA M. De Dobbelaar, le président national Hubert entouré de nombreux représentants de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais.

Plusieurs chefs de Corps et anciens chefs de Corps des unités de Chasseurs Ardennais et de nombreux anciens et sympathisants ont également pris part à la MSA 78, soit comme marcheurs, soit en participant à l'une ou l'autre cérémonie d'hommage.



Le Départ à Arlon de la 12e Marche du Souvenir et de l'Amitié.

LE LIEUTENANT GENERAL ROMAN ET LA MARCHÉ DU SOUVENIR

La mémoire du lieutenant général Pierre Roman a été évoquée maintes fois au cours de la 12e MSA. Il avait toujours soutenu vigoureusement cette organisation et participait chaque année à une étape. Sur notre photo de droite, on le voit, en 1975, avec Madame Roman, marchant sous la pluie, près de Bodange. Sur celle de gauche, à l'arrivée à La Roche-en-Ardenne, en 1977. A sa droite, notre ami Claude Herminaire, de la Gazet van Antwerpen qui a fait dix fois toute la MSA.

(Photos «Gazet van Antwerpen»)



CAMP DE JEUNESSE A VIELSALM EN 1978

Cette année encore le sympathique camp MSA de Vielsalm n'a pas subi le sort des autres camps de la Marche du Souvenir.

Au contraire, pendant environ un mois et demi, il a continué à vivre après le départ des marcheurs.

En effet, dès la première semaine de juillet et jusqu'à la mi-août, près de 650 jeunes (scouts, guides et membres de divers mouvements de jeunesse) ont fait retentir les Ardoisières de leurs cris et de leurs rires.

Tous ont trouvé, à Vielsalm, sous l'égide du 3ChA, l'occasion de vivre en pleine nature loin des fumées et du goudron des villes, ils ont également apprécié la chaude hospitalité des bérêts verts et leur sens de l'organisation.





La camp de Vielsalm



A Martelange, le porte-drapeau de Neufchâteau, Alexis Roblain et ses petits-fils.

LA VIE AU 3^e CHASSEURS ARDENNAIS

ACTIVITES PRINCIPALES

- Du 27 juin au 1^{er} juillet : organisation de la 12^e Marche du Souvenir et de l'Amitié.
- Du 10 juillet au 15 août : organisation de Camps de Jeunesse et accueil de plus de 700 jeunes.
- Du 17 au 22 juillet : un détachement du 3 ChA, ayant à sa tête le Lt Philippart et l'aumônier Timmermann, a participé aux Marches de Nimègue.
- Le 21 juillet : un détachement du 3 ChA, commandé par le Cdt Dewulf ainsi que le drapeau du 3 ChA ont participé au défilé du 21 juillet devant S.M. le Roi. Le major Evard commandait les détachements FI - 3 ChA et 6^e de Ligne.
- Le 9 septembre : un peloton du 3 ChA participait au parrainage 6 ChA - Ville de Huy.
- Le 10 septembre : un peloton du 3 ChA participait à l'Irish Day organisé à Bastogne le 10 septembre par les anciens des Brigades d'Irlande.

PROMOTIONS

- Le 2 mai 78, les sergents COM Muller et Blanpain sont nommés au grade de Sgt Temp à la date du 27 septembre 78.
- Le Sdt VC Rob est nommé au grade de Cpl à la date du 1^{er} juin 78.
- Les 1 Sgt Maj Gennen et Linden ont été nommés au grade d'adjudant à la date du 26 juin 78.
- Le Sgt Gangolf est admis dans le cadre des SOfrs de complément à la date du 30 juin 78.
- Le 3 août 78, les Sdt VC Brunson et Willems sont nommés au grade de Cpl.
- Le Sgt Gangolf est admis dans le cadre des SOfrs de complément à la date du 30 juin 78.
- Le Sdt Mil Deblir est commissionné au grade de Cpl à la date du 1^{er} août 78.
- Les Slt Wesphele et Ghysel sont nommés au grade de 1 lieutenant de complément à la date du 27 septembre.
- Les 1 Sgt Maj Collienne et Huybrechs sont nommés adjudant à la date du 27 sept. 78.
- Le 1 Sgt Norbert Schmitz est nommé 1 Sgt Maj à la date du 27 septembre.

- Les sergents Lembreë, Solheid, Reuter et Reynartz sont nommés au grade de 1 sergent le 27 septembre.

DISTINCTIONS HONORIFIQUES

A la date du 7 août 78, la décoration militaire de 2^e classe pour ancienneté est décernée aux Cpx Steinbach, Maesen et Houbart.

MUTATIONS

- Le 24 juin 78 le Sdt VC Scholen venu du 1 Lanciers.
- Le 1^{er} octobre 78 le 1 Sgt Maj Glorieus est mis à la retraite par limite d'âge.
- Le 28 juin 78 le Sgt Rencken arrive au 3 ChA venant du CTR.
- Le Cpl Chef Emmers passé à HM Liège le 24 juillet 78.
- Le Cpl Croughs venu de HM Liège le 24 juillet 78.
- Le 30 juin arrivée au 3 ChA de l'Adjt COR Evers venant de l'EI.
- Le Slt élève Guth, de l'armée luxembourgeoise effectue un stage au 3 ChA du 10 au 19 juillet 78.
- L'Adjt COR Thiry est arrivé au 3 ChA venant du Rgt Para Cdo.
- L'Adjt SOC Bissot passe au 1 ChA le 4 septembre 78.
- Le 1 Sgt Considerant passe à la 4 Cie MP le 4 septembre 78.
- Les Adjt CORLE Hardy de Beaulieu et Loumaye venant de l'EI passent au 3 ChA à la date du 31 août 78.

RAPPELS

- Les officiers de réserve de la Force Navale Vandenberg et Driessens effectuent un rappel volontaire au 3 ChA du 8 au 29 août 78.
- Le Slt Rés Robinet effectue un rappel volontaire de 9 jours à la date du 28 juillet 78.
- Le 3 juin 78, le Slt Rés Domken effectue un rappel volontaire de 2 jours à EAC Brasschaat.

- Le Sgt Mil Heck effectue un rappel volontaire de 3 jours à la date du 23 juin 78.
- Le Slt Rés Legat est rappelé sous les armes du 26 juin 78 au 1^{er} juillet 78.
- Le Slt Rés Picard est rappelé sous les armes du 27 juin 78 au 1^{er} juillet 78.
- Le Sgt Rés Winkelman est rappelé sous les armes du 26 juin 78 au 1^{er} juillet 78.
- Le Slt Rés Domken effectue un rappel le 24 juillet 78.
- Le Slt Rés Thiry effectue un rappel d'avancement du 26 juin au 20 juillet 78.

COURS SUIVIS

- Le 1 Sgt SOC Paillot suivra le cours NBC Brevet 1 du 11 au 22 septembre.
- Les Lt Marc et Philippart sont désignés pour suivre les cours d'Etat-Major FT du 25 septembre au 22 décembre 78.
- Le 1 Sgt Maj Reynertz et le 1 Sgt Scholzen suivront le cours d'opérateur R Tf du 24 juillet au 29 septembre 78.
- Le Slt Wesphele a participé du 8 au 9 août à l'exercice FAC « Ardennes ».

INCORPORATION

- Août : 320 recrues.
- Septembre : 334 recrues.

DIVERS

- A la finale du 5.000 m du championnat militaire d'athlétisme, le Sdt Mil Deroanne s'est classé 7^e sur 15 concurrents.
- Le Sdt VC Schwall a été désigné pour représenter la Belgique aux championnats internationaux militaires de course d'orientation à Halden (Norvège) du 13 au 19 août 78.
- Le Sdt Mil Tosin a participé au championnat militaire de concours hippique le 5 août à Gesves.



1^{er} CHASSEURS ARDENNAIS

LA VIE AU 1 ChA

N.D.L.R. : En raison du transfert du 1^{er} Chasseurs Ardennais à Marche-en-Famenne et des exigences de l'installation, cette rubrique est exceptionnellement raccourcie.

VISITE ROYALE

Sa Majesté le Roi Baudouin visitera le Camp Albert 1^{er} le 6 octobre.

REMISE DE COMMANDEMENT

Le 19 octobre, le LtCol Lefebvre remettra le commandement du 1 ChA au LtCol BEM Castermans.

FTX RED TORNADO

Le Bataillon a participé à l'FTX Red Tornado, du 11 au 21 septembre.

NOMINATIONS

- Au grade de major : Cdt Keutens.
- Au grade de Sgt : Callaert, Tuttobene, Lagalis, Renaldi, Roland, Rondeaux, Wiertz, Collette, Romain, Puraye, Wilmothe, Thunus, Lucas, Degosely, Bergiers, Van Coppenolle.
- Au grade de Cpl-Chef : Cpl Draux.
- Au grade de caporal : Leroy, Wauthelet, Mertens, Dustin, Daumerie, Ruban, Pierroux, Dauron, Baer, Collignon, Houman, Vaes, Dumont, Waitelet.

COMMISSIONNEMENTS

- Au grade de caporal : Destate, Linthoud, Dhooge, Pestiaux, Mischang, Smoos, Sczege, Vanderstaeten.

MARIAGE

Mlle Odette Delogne avec M. Pierre Lekeux. Odette est la fille du colonel Delogne. Nous leur souhaitons une vie pleine de bonheur et félicitons les heureux parents.

ARRIVEES

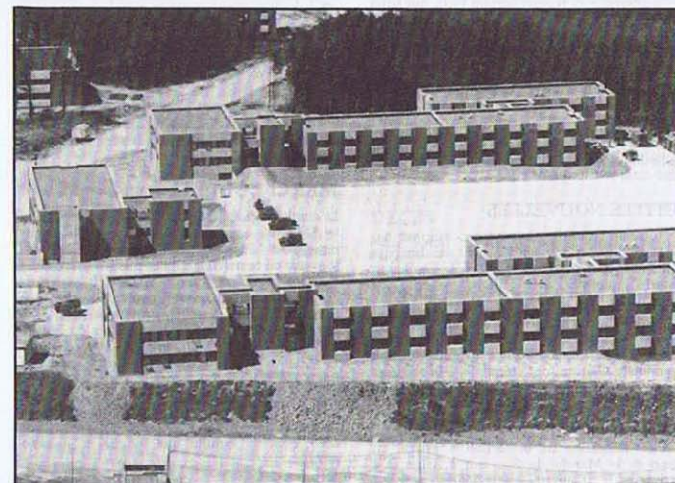
Sgt Wuidar de l'EI, Capt De Backer du 13 Li, Adjt Bissot du 3 ChA, Sgt Kinif du 13 Li, Adjt Geurten du 13 Li.

DEPARTS

Lt Mattart à l'EI, Sgt Drion au 3 L, Capt BEM Casin au Bn Adm MDN, Cpl-Chef Draux au 2 Cy, Adjt Desager à la Place de Spich, Adjt Misenta au 13 Li, Capt Spirlet au 3 Bn Log, Adjt Talbot au 13 Li, 1 Sgt Maj Vaessen à l'EM 1 Div, Sgt Durenne au PI Drones.

DISTINCTIONS HONORIFIQUES

- 1 Sgt Libert la Décoration Militaire de 1 Cl.
- Cpl Houssière la Décoration Militaire de 2 Cl.
- Cpl Clause la Décoration Militaire de 2 Cl.



INSIGNE DE BON CHAUFFEUR

Lavand'homme, Lannoo, Van Heesvelde, Ciarcelli, Vincier, Cazzoli, Lafortune, Bazen, Lantin, Bertrand, Dehon, Kevers, Raps, Anthéunis, Rasneur, Berger, Beaunez, Dubrux, Haccardiaux, Hougardy.

ATTENTION ! ATTENTION !!!

A partir du 1^{er} novembre, je devrai encore, oui encore ! vous « TAPER » pour le renouvellement des cotisations. Notre exercice social s'étale du 1^{er} novembre au 31 octobre et non du 1^{er} janvier au 31 décembre.

Je demande à chacun de virer spontanément le montant de sa cotisation au début de novembre afin d'éviter des frais énormes. L'an dernier, nous avons dépassé largement les VINGT MILLE FRANCS rien qu'en timbres poste.

Compte courant : 068-0627580-17
Fraternelle des Chasseurs Ardennais
Camp Roi Albert
5400 MARCHÉ-EN-FAMENNE

Et, comme en 1978, si vous avez encore la possibilité d'ajouter un petit supplément pour le soutien du bulletin, ce sera parfait.

Dans le N° 114 du 2^e trimestre 78 vous avez pu lire que nos généreux donateurs avaient versé la somme de 42.885 F ! Je n'y croyais pas mais avec les Chasseurs Ardennais on doit s'attendre à TOUT.

Encore un très grand merci à tous nos généreux donateurs pour notre bulletin.

Votre serviteur procède aux prises de vues et développe gratuitement les photos mais l'impression et le clichage reviennent terriblement cher.

Et si vous voulez que nous continuions à garder le plus beau des périodiques, je ne puis que vous dire... à vous de jouer !!! Puisque le nerf de la guerre... c'est le « fric ».

M. Leuris.

DANS NOS SECTIONS

ARLON

NOS DEUILS

— Jean-Pierre André Brack d'Arlon (58), sous-officier de carrière, de la Cie Moto du 1er ChA de 40, prisonnier de guerre, résistant inouïs et MNB. Il était membre de notre Comité de section.

— Le colonel e.r. Robert Servais (60), qui nous rendit toujours les plus grands services lors de sa carrière à l'Ecole d'Infanterie, dont il assumait le commandement de février 1970 jusqu'à sa retraite.

— Le camarade Marcel Jacquemin, instituteur e.r. de l'ISMA a perdu son épouse Mme Jeanne Schouvelier (63).

— Le camarade Firmin Fagny l'ancien taximan, sympathiquement connu, a perdu son épouse Mme Andrée Charpentier (58).

PETITES NOUVELLES

— Notre ami Charles Grimonster, trésorier national adjoint, et son épouse, ont été heureux d'annoncer le mariage de leur fils, le lieutenant Michel Grimonster, avec Mlle Alice Lecoq, de Frassem.

— Albert Labarbe, le porte-drapeau de la FNAPG, employé à la SNCB et notre camarade Marcel Laurencin, employé à l'Administration communale d'Arlon, ont été admis à la retraite.

— Notre camarade José Liégeois, d'Arlon, a réussi l'examen d'aptitude aux fonctions de commissaire de police.

— Une délégation de la section a assisté au départ de la Marche du Souvenir à Arlon et à l'arrivée de la première étape à Martelange.

MARCHE AU RHIN

Les camarades qui furent prisonniers de guerre pourront bientôt revoir l'Allemagne mais dans de bien meilleures conditions.

En effet, animé par le succès rencontré par l'excursion 1978 en Alsace, notre ami Fernand Crochet, trésorier national, a mis sur pied une nouvelle randonnée en autocar pour les 23 et 24 juin 1979, aux bords du Rhin.

Le prix sera inférieur à 2.000 francs et sera calculé au plus juste.

Les détails ne pourront évidemment être donnés que plus tard mais il importe, vu les difficultés hôtelières et le logement à Rudesheim, où il y a toujours foule, surtout en week-end, que les personnes intéressées se fassent connaître pour le 15 novembre au plus tard à Fernand Crochet, 171, rue de Bastogne à 6700 Arlon, en lui écrivant et en mentionnant le nombre de personnes et si on désire des chambres pour deux personnes ou simples, ces dernières étant bien sûr d'un prix relativement plus élevé.

ATHUS - MESSANCY - AUBANGE SÉLANGE

CONGRES ET EXCURSION

Le comité remercie les nombreux membres (plus de 50) qui ont assisté au congrès de Bouillon, où une fois encore les retrouvailles furent nombreuses et appréciées.

L'excursion traditionnelle de mai fut un autre succès de participation, et je crois que le souvenir de la visite de la ligne Maginot, le dîner à Metz et le retour par Verdun ne sont pas près

d'être oubliés. Les cars bien remplis prouvent le succès croissant d'année en année.

UNE RUE DU 20A

Le jeudi 20 juillet, Athus, en présence d'une délégation du 20A, inaugurait la nouvelle «rue du 20A». Y participaient les autorités locales, bourgmestre et échevins de la nouvelle commune d'Aubange, un détachement d'une trentaine d'hommes du 20A, le chef de corps le colonel Bodart et des anciens chefs de corps, les colonels Duchâteau, Leblanc, De Smet, Urbain, ainsi que le major Pochet, le capitaine Masson, le lieutenant Collignon et le RSM Michel. La plaque aux armes du 20A fut dévoilée par le bourgmestre Dumont et le ruban fut coupé par le colonel Bodart. La cérémonie d'inauguration terminée, les festivités qui suivirent furent mémorables.

MERCI LOUIS

Le comité régional au grand complet, s'est réuni le 11 août, en son local de l'Athénée, pour remettre à Monsieur Louis Gavage un cadeau-souvenir en remerciement des très grands services rendus à la section de notre fraternelle, au cours des dernières années, et notamment lors du congrès d'Athus. Son départ par la mise à la retraite laissera un grand vide au sein du comité qui ne l'oubliera pas. Blessé à Chabrehez en 1940, sa conduite fut héroïque, et il est resté un fidèle défenseur du souvenir du glorieux 3e régiment des Chasseurs Ardennais. Mais, la section de Marche qui était initialement la sienne va le retrouver et nous lui souhaitons ainsi qu'à sa famille une longue et paisible retraite.

BASTOGNE

Rapport de la section : 2e trimestre

Pour l'instant, un calme relatif règne au sein de notre comité. Cependant celui-ci, au grand complet, prit part en mai, à la célébration annuelle au Mémorial du caporal Cady. A 20 heures, hommage aux morts 14/18 au monument de la ville, puis au Mémorial Cady où un office religieux fut célébré par M. le Doyen de Bastogne. Beaucoup de monde, présence de la famille du héros, et des autorités civiles et militaires: petite incommode, la violence du vent et le froid.

Un merci spécial au colonel Gravet commandant le 1er d'Artillerie qui, étant en manœuvres, s'était fait représenter par un de ses officiers, et nous avait fourni un sous-officier et dix soldats porteurs de torches. Nous sommes aussi reconnaissants à notre ami Albert Beaujean pour son dévouement à l'organisation de cette célébration, dans le moindre détail, et cela depuis de nombreuses années.

Notre présence à la Marche du Souvenir et de l'Amitié fut très active. A son arrivée à Bastogne venant de Martelange, nous nous rendîmes avec les autorités au Monument Cady. Là, les honneurs militaires furent rendus. Au Maréchal, même cérémonie. A 18 heures, nous étions à Houffalize, pour rendre hommage aux morts des deux guerres.

Le lendemain 30 juin, même rendez-vous à La Roche, au monument de la ville, et enfin le samedi 1er juillet, présence à Vielsalm pour accueillir les marcheurs.

Par la même occasion, au nom du Comité, et en mon nom personnel, je remercie bien cordialement notre président Léon Remy, pour les dons,

dont il gratifie notre section, car vraiment, nous n'étions réellement pas habitués à pareils gestes, ni à de telles générosités. Pour nous tous, quel heureux choix d'avoir porté cet homme de cœur à la présidence de notre section. Encore merci, au nom de tous les membres, qu'ils soient honoraires, protecteurs, adhérents ou effectifs. Notre gratitude va aussi à notre porte-drapeau, Joseph Lanners, qui avec ses 72 ans est toujours disponible dès qu'on a besoin de lui.

Par la voie du Bulletin, nous lançons un appel aux jeunes miliciens, ayant fait ou qui font leur service militaire dans les unités de Chasseurs Ardennais pour qu'ils adhèrent à la belle association qu'est notre Fraternelle, afin qu'un jour, ils puissent prendre la relève, qu'ils perpétuent le souvenir. D'avance un merci cordial et combien amical. Cet appel concerne également les anciens Chasseurs Ardennais et ceux du 10e de Ligne qui ne font pas encore partie de notre grande famille.

Allons, chers amis Chasseurs Ardennais, serrez les coudes, et n'oubliez jamais notre belle devise «Résiste et Mords».

DÉCÈS ET JOIES

Depuis la parution du dernier bulletin, nous déplorons le décès de deux de nos camarades effectifs, à savoir Fernand Bouvy, et Louis Rénert, tous deux de Bastogne. Notre drapeau, encadré par les membres du comité, a assisté aux funérailles.

Nous présentons aux familles des disparus nos bien sincères condoléances.

Mais, après la tristesse et le deuil, la joie fait aussi partie de notre existence, et à ce propos, je signale le mariage de deux enfants, de notre ami effectif Léon Branle de Remagne. Son fils Francis a convolé en justes noces pour le meilleur et pour le pire, avec Mlle Agnès Godein, et sa fille Edith avec M. Gabriel Albin.

Aux heureux époux, ainsi qu'aux parents respectifs, la Fraternelle présente ses vœux de longue vie, de bonheur, de joie, et de prospérité.

En toute dernière minute, nous apprenons le décès de la maman de notre ami et membre protecteur, Roger Martin.

La Fraternelle des Chasseurs Ardennais présente à l'ami Roger, et à toute sa famille, les condoléances les plus sincères et chrétiennes.

Le vice-président et délégué, Norbert Louis.

BERTRIX

DÉCÈS

- Le 4-7-78 est décédé le camarade Hubert Genin, de Saint-Médard;
- Le 28-7-78 une délégation était également présente à l'enterrement de notre camarade Gustave Chenot, de Morthéan.

Aux familles éprouvées, la Fraternelle réitére ses sincères condoléances.

ANNIVERSAIRE

Le 27-8-78, Bertrix fêtait le 10e anniversaire de son jumelage avec la ville de Charnes, dans les Vosges; c'est à l'initiative des groupements patriotiques des deux localités que se prépara, il y a onze ans, ce jumelage (qui fut à l'époque un succès).

Comme les années précédentes, la Commune de Bertrix pour l'appoint financier et le Comité des Fêtes sous la présidence de notre camarade

Chasseur Ardennais Jean Fastenakels pour l'organisation, avaient fait tout leur possible pour recevoir dignement leurs amis Carpiens; un regret cependant: à l'encontre du premier jumelage où toutes les maisons étaient pavées aux couleurs nationales de nos deux pays amis, cette année très peu de drapeaux; il en est de même pour les Chasseurs Ardennais: en 1968, année de la résurrection de notre Fraternelle de Bertrix, une cinquantaine des nôtres avaient leurs bérêts verts, en 1978: deux seulement étaient perdus dans le cortège; espérons qu'en 1983, pour le quinzième anniversaire, il y aura encore à Bertrix une section de Chasseurs Ardennais!

BOUILLON

Le tournoi de couyon prévu à Carlsbourg pour le 30 septembre est reporté au samedi 18 novembre.

EXCURSION

Le samedi 17 juin, dès l'aube, un important contingent de nos anciens bérêts verts et leur famille a embarqué dans trois autocars pour un voyage de détente dans l'Eiffel et la vallée du Rhin.

Malgré un temps gris et un ciel souvent menaçant, il y eut une ambiance de fête tout au long de la journée, et une grande admiration devant le pittoresque des sites visités.

Très enchantés de leur journée, les participants se promettent déjà de participer à la prochaine excursion et d'y amener leurs amis.

DÉCÈS

Nous avons appris avec consternation et une profonde émotion les décès survenus tragiquement lors de la catastrophe de Los Alfaques de Marie-Claire Body âgée de 27 ans, et Myriam Bulot âgée de 6 ans, fille et petite-fille de notre camarade Louis Body de Dohan. Nous l'assurons de notre sympathie et partageons sa peine dans le malheur qui le frappe si durement et si brutalement.

Le 20 juin, est décédé notre camarade Antoine Adam, membre effectif de notre régionale. Il était âgé de 68 ans.

Une délégation de plus de quarante bérêts verts l'a accompagné jusqu'à sa dernière demeure. Le président de la Régionale, M. Roger Hardy, rappela ses qualités d'homme et de soldat.

La sonnerie «Aux Champs» retentit pendant que ses camarades lui rendaient un dernier salut.

A la famille éprouvée, nous réitérons nos très sincères et fraternelles condoléances.

Notre camarade Jean Fournelle de Bouillon, membre du comité de notre Fraternelle régionale de Bouillon, est aussi frappé par le malheur, son épouse étant décédée à l'âge de 54 ans.

Nous lui réitérons, ainsi qu'à sa fille, nos très sincères condoléances.

HUY

— Le relaté des manifestations du parrainage du 6e Chasseurs Ardennais par la ville de Huy paraîtra dans le prochain bulletin.

— Notre prochain «Souper des retrouvailles», aura lieu à Huy le 14 octobre 1978.

HOUFFALIZE

CHANGEMENT D'ADRESSE

Notre président, M. Joseph André, a quitté Brisy pour s'installer à Cherain. Voici sa nouvelle adresse: Grand-Place, 6773 Cherain. Le numéro de téléphone reste inchangé: c'est le 080/51.73.73. Prière d'en tenir bonne note.

ILS NOUS ONT QUITTES!

MM: Edgard Delogne, à Porcheresse; Albert Beaujean, à Ciney; Fernand Galland, à On; René Rinchard, à Houffalize; Joseph Dequesne, à Houyet; Jean Dislaire, à Houffalize; François Capelle, à Mons; Louis Duplily, à Mabompré; Major René Lurot, à Haversin; Joseph Lambin, notre délégué de Maissin; Albert Degives, à Maissin; Victor Parmenier, à Maffé; Théodore Louis, à Graide; Jules Denis, à Oport.

Aux familles de tous ces camarades, nous présentons nos condoléances émues.

HYMENEES

Nous avons appris les mariages de:

- M. José Rénert, fils de M. François Rénert, de Compogne, et Mlle Juliana Mourau, de Sprimont;
- Mlle Gabrielle Nizet, fille de M. Fernand Nizet, de Cherain, et M. Richard Crémier, de Limerlé;
- Mlle Jacqueline Leroy, fille de M. Georges Leroy, de Dinant, et M. Dominique Prévot, de Bruxelles;
- M. Jean-Michel Sine, fils de M. Léopold Sine, de Neufchâteau, et Mlle Myriam Piérard, de Neufchâteau également;
- Mlle Annie Choffray, fille de M. Lucien Choffray-François, de Mont, et M. René Georis, de Bastogne;
- Mlle Martine Adam, fille de M. Raymond Adam, de Rienne, et M. Marcel Piérard;
- Mlle Anne Bastin, fille de M. Jean Bastin, de Houffalize, et M. Baudouin Nicolay, de Bastogne.

Aux heureux parents, nous adressons nos plus vives félicitations et, aux jeunes époux, nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité.

LIEGE-VERVIERS

Le comité de la section a tenu un certain nombre de réunions. Notre ami Emile Migotte (Liège) est hospitalisé à Bavière où le secrétaire lui a rendu visite: nous souhaitons à ce fidèle membre un prompt et durable rétablissement. Notre ami Jules Sirel (Jemeppe), à l'intervention du président Piedbœuf, a été admis en séjour à Sainte-Ode.

Nous adressons nos plus chaleureuses félicitations à Henri Grandjean (rue des Déportés, 13, à Lambermont) qui a eu la joie de devenir grand-père d'une petite Véronique pour laquelle nous formons des vœux de vie heureuse. Nous remercions Henri Grandjean qui nous fait le plaisir d'être notre délégué pour la région de Verviers.

NEUFCHATEAU-LIBRAMONT

DÉCÈS

Nous avons conduit à sa dernière demeure Georges Duruisseaux de Warmfontaine. Il était ancien prisonnier et invalide de guerre. Joseph Collin de Bercheux a perdu son frère. Nos sincères condoléances aux familles éprouvées.

MARIAGES

Suzanne Dewez, fille d'Albert (Ebiy) et filleule de notre président, a épousé Jean-Marie Quevrin. Françoise Pierlot de Les Fossés a épousé Philippe Bovir. Marie-Claire Gérard, fille de notre délégué de Chêne, a épousé Willy Van den Broecke.

NAISSANCE

Georges Lemaire de Les Fossés nous fait part de la naissance de son quatrième petit-enfant, Jean-Bernard Graff. Cordiales félicitations!



Lors de sa visite à Rochefort en juin dernier, la reine Fabiola, qu'accompagne le bourgmestre M. Dalem, membre protecteur de la Fraternelle, est saluée — avec quelle prestance! — par notre délégué local, l'adjudant-chef e.r. Louis Losseau.

BRABANT

FAIRE-PART DE DÉCÈS :

Le commandant Charles ROEGIER

Le 12 août, en la petite église de Rosières, une délégation de la section a assisté aux obsèques de M. Charles Roegiers décédé à la clinique d'Ottignies, le 9 août, à l'âge de 86 ans.

Figure exceptionnelle de notre section, nous voudrions faire partager nos sentiments de profonde admiration à son égard par ceux qui restent de 14-18, par les nombreux Chasseurs Ardennais qui l'ont connu en service et enfin par tous ceux qui liront cet avis.

Roegiers est né à Eeklo en 1892. Après ses études secondaires à Malonne, il sort licencié en sciences économiques et financières de l'université de Gand. Appelé sous les armes en 1913, il est au 2e Rgt de Ligne lorsque la guerre éclate, le 4 août 1914.

Il participe à la retraite sur l'Yser et aux combats d'octobre-novembre 1914. Il vit ensuite la guerre des tranchées avec le 19e Rgt de Ligne, unité avec laquelle il participe à l'offensive libératrice de novembre 1918. En 1919, il est désigné pour l'école du cadre d'officiers au Centre de Gaillon (France) d'où il sortira sous-lieutenant. Il reste à l'armée active jusqu'en 1922, mais la Colonie l'attire et il entre au service de la Compagnie des chemins de fer du Bas-Congo au Katanga (B.C.K.) où il accomplit un terme de neuf ans à l'expiration duquel il rentre en Belgique au service de la société Carbochimique, siège de Bruxelles.

Mais parallèlement à ses occupations civiles, Roegiers avait continué sa carrière d'officier de réserve en effectuant de nombreux rappels aux Chasseurs Ardennais où il avait été versé. C'est au cours de l'un d'eux, lors de manœuvres en 1936, que le capitaine-commandant Roegiers porte pour la première fois le «brevet» et est photographié (à la droite du major) avec les officiers du 3e Bon du 3 Cha (D). Viennent le P.P.R. de 1938 et la Mob. de 1939, pour cette dernière, à la 6e Cie du 6 Cha jusqu'en avril 1940, à la citadelle de Huy. Peu après, à la veille de la guerre donc, il se voit confier le commandement de l'unité qui regroupait les militaires originaires des Cantons de l'Est et c'est en obéissant à cet ordre, mais à regret, qu'il quitte «ses enfants» comme il les appelait.

La capitulation le surprend à Tiel et il retourne de nouveau à la vie civile mais sans tomber les bras car il s'occupe aussitôt d'entraide aux familles des prisonniers et d'activités dans la Résistance. Dès la Libération, en octobre 1944, il est appelé (car c'est un polyglotte) au commandement du détachement belge de liaison auprès du Q.G. du 1 Corps britannique avec lequel il participe à la campagne aux Pays-Bas et en Allemagne. En juin 1945, il rejoint comme commandant en second le 27e Bon de Fusiliers en garnison dans la région de Rheindurk sur le Rhin.

En août 1945, il passe à la 24e Cie du Génie qui assure la garde du camp de prisonniers allemands à Overijse et c'est en septembre 1945 qu'il est cette fois démobilisé définitivement. Après avoir rangé soigneusement son uniforme (nous verrons pourquoi dans la suite), le «père» Roegiers reprend ses fonctions de chef du Service personnel à la Carbochimique jusqu'à sa mise à la pension, en novembre 1957, en laissant là aussi beaucoup de regrets comme partout où il est passé. Dès 1945, il participe activement au regroupement des Chasseurs Ardennais en une Fraternelle et en particulier à la section du Brabant où il fut élu vérificateur aux comptes en 1948.



Il fut également trésorier et ensuite vice-président de l'Association des Officiers de Campagne 1914-1918/1940-1945; il s'occupa de l'œuvre de St-Vincent de Paul, des pauvres du quartier des Marolles, etc... En bref, il œuvra jusqu'à ses dernières possibilités physiques, jusqu'en 1960 où il fut atteint d'une congestion cérébrale, au service de son pays et de ses semblables.

Soldat dans l'âme jusqu'à sa fin, c'est dans son uniforme de capitaine-commandant des Chasseurs Ardennais qu'il a été enseveli selon ses dernières volontés.

Il était titulaire de hautes distinctions honorifiques dont celle de Commandeur de l'Ordre de Léopold II et de la fourragère aux chiffres du 19e Rgt de Ligne à titre personnel.

NAMUR

IN MEMORIAM

A quelques jours d'intervalle, la «grande faucheuse» a emporté deux membres de notre section, en la personne de MM. Ernest Gehenot, colonel e.r., ancien président de la section de Namur et Joseph Debuissin, membre de la section des sa fondation.

Tous deux étaient anciens combattants 14-18 et 40-45.

Une délégation du comité a assisté aux funérailles, le drapeau étant présent.

Aux familles (prouvées, nous réitérons nos fraternelles condoléances.

VIRTON

UN NOUVEAU SECRETAIRE-TRESORIER

Nous informons les membres de notre section que notre camarade Constant Gruslin résilie ses fonctions de secrétaire-trésorier à la date du 31 octobre de la présente année.

Nous le remercions bien cordialement pour la précieuse collaboration qu'il nous a accordée au cours des deux exercices écoulés.

Un jeune Bérêt Vert, sergent de réserve au 3 Cha, Léon Jacquemin, instituteur à Dampicourt, prend la relève.

Qu'il en soit vivement félicité et remercié!

(I) Nous almerions connaître les noms des officiers qui se reconnaissent (et leurs camarades d'unité) sous les traits des jeunes et mâles figures de la photo. Ecrire au secrétaire Reumont qui communiquera globalement au président national.

N.D.L.R. : La rédaction du bulletin en a reconnu au moins deux : à droite, au-dessus, il s'agit de Pierre Conter, officier d'administration, qui fut le premier trésorier national de la Fraternelle. A l'arrière, appuyé sur le sanglier, Edouard Schandeler d'Arion.

Notre trésorier M. Auguste Colle a perdu sa mère dans le courant du mois d'août et Jean-Pierre Mespoille, membre du comité, sa grand-mère. Nous leur réitérons nos fraternelles condoléances.

LA RÉPRESSION

Du bulletin de la Fédération de la «Brigade Piron», ces informations :

A partir de septembre 1944, 346.283 plaintes ont été enregistrées par 400 magistrats, chargés de l'épuration. 57.052 poursuites ont été effectuées, qui ont abouti à 53.005 condamnations.

Les juges ont prononcé 1.262 condamnations à mort — 548 en Flandre, 699 en Wallonie et 15 à Bruxelles — 1.022 «noirs» furent condamnés à perpétuité — 3.342 flamands, 2.491 wallons et bruxellois reçurent des peines allant de 10 à 20 ans de prison — 14.115 flamands et 8.013 wallons et bruxellois ont été condamnés à des peines de moins de 3 ans de prison.

Depuis juin 1961, les personnes condamnées à cette dernière peine et déchués de leurs droits civils et politiques ont été amnisties.

N.D.L.R. : A notre avis, l'auteur veut dire «réhabilités» judiciairement, car aucune «amnistie» n'a été prononcée.

Il ne reste plus qu'un seul collaborateur en prison et il est dans la section psychiatrique, car il a perdu la raison.

VERSEMENTS DE SOUTIEN

pour le bulletin : exclusivement au

C.C.P. 000-0344969-37

Fraternelle des Chasseurs Ardennais, Arlon.

Les droits moraux et matériels des Combattants

Pour notre gouvernement, les veuves des militaires tombés au Champ d'Honneur sont de second rang

Voilà un problème irritant que, seuls, nous avons soulevé depuis plus de deux ans et qui laisse indifférents les membres du gouvernement, et même apparemment le ministre de la Défense nationale : depuis le 1er juillet 1975, les veuves de prisonniers politiques perçoivent, en Belgique, une rente DOUBLE de celle accordée aux veuves de militaires tombés au Champ d'Honneur.

Nous ne voulons certes rien enlever aux premières, mais cette discrimination entre veuves de guerre est tout bonnement honteuse. Il n'y a qu'en Belgique qu'on puisse trouver des situations aussi scandaleuses. Nous sommes intervenus à diverses reprises pour y mettre fin, et nous n'avons reçu que des accusés de réception dits «pols», c'est-à-dire qui ne veulent rien dire, ou nous n'avons rencontré que l'abstention.

Et voici maintenant le comble : interrogé par le sénateur F. Cuvelier, de Jemelle, qui lui demandait :

«Puis-je vous demander de bien vouloir me faire connaître la raison pour laquelle les veuves de la guerre 1940-1945, dont le mari est mort sur le champ de bataille, ne perçoivent pas la rente double à l'instar de ce qui se fait pour les veuves de prisonniers politiques ? Entret-il dans vos intentions de remédier le plus tôt possible à cette injustice ?»

le ministre des Pensions, M. Wijninckx (Jos pour les dames, mais non pour les veuves de guerre), a avalisé la grotesque réponse que voici, élaborée par un de ses fonctionnaires visiblement mal remis de ses vacances :

«L'honorable membre n'ignore pas qu'un protocole d'accord est intervenu, le 7 novembre 1975, entre le gouvernement et les associations belges en vue du règlement du contentieux des victimes de la guerre.

En vertu de ce protocole, le gouvernement s'est engagé à mettre en œuvre une programmation, élaborée de commun accord avec les associations patriotiques, qui s'étalera sur une période de dix ans maximum. Un crédit de 300 millions de francs (à l'indice 145,68) est consacré chaque année à cet objet.

Une commission permanente, chargée du règlement de ce contentieux et composée à parts égales de représentants des ministères intéressés et de représentants des associations patriotiques, a pour mission de procéder à l'examen du cahier des revendications. d'indiquer un ordre de priorité et de proposer au gouvernement les mesures qui seront réalisées dans le cadre de ce protocole.

Pour ce qui concerne les victimes du devoir patriotique, les lois des 9 juillet 1976 et 27 décembre 1977 ont concrétisé cette programmation pour les années 1975 à 1978.

Le cahier des revendications des associations patriotiques, dont la réalisation est envisagée dans le cadre de cette programmation, est repris en annexe du protocole. En principe, ces revendications sont les seules à pouvoir être prises en considération.

Cette annexe au protocole comporte en effet, en son point II, bl. 7, une revendication tendant à

la majoration de 100 p.c. de la rente accordée aux veuves des prisonniers politiques.

Cette revendication, réalisée par la loi du 9 juillet 1976 modifiant et complétant la législation relative aux pensions et aux rentes de guerre, est limitée à la seule catégorie des veuves des prisonniers politiques ; les autres catégories de veuves n'ayant pas exprimé une revendication analogue, celle-ci n'a pas été retenue dans la liste des mesures reprises en annexe au protocole et ne peut donc, en principe, être retenue.

De toute manière, en vertu du protocole susmentionné, c'est à la commission permanente qu'il appartient de se prononcer sur l'extension éventuelle de la majoration de la rente accordée à des catégories de veuves de victimes de la guerre, autres que prisonniers politiques.

Nous suggérons que le «Jos» en question — responsable d'un autre vilain «coup» contre ceux qui ont servi le pays, et dont nous parlons par ailleurs — soit condamné à être publiquement délesté de son plus bel ornement, c'est-à-dire qu'on lui coupe... ses moustaches de Gaulois-Ménapien, en attendant de le pensionner définitivement au demi-tarif.

DEMANDES DE PENSIONS ET DE RENTES DE GUERRE

Le ministre des Pensions, interrogé par un député, à propos des demandes de pensions et rentes de guerre, et plus particulièrement des formulaires à utiliser, a fourni quelques précisions sur la ligne de conduite adoptée par l'Administration des Pensions concernant la délivrance des formulaires relatifs aux demandes de pensions et rentes de guerre.

L'Administration des Pensions estime qu'il est plus rationnel de délivrer les formulaires précités aux intéressés eux-mêmes, sur la base de la demande de pension ou de rente qu'ils ont introduite, plutôt que de faire parvenir aux différents groupements patriotiques une quantité de formulaires relativement importante qui risque de rester inemployée.

Il faut en effet savoir que la législation relative aux pensions et rentes de guerre évolue constamment, suite aux nouveaux avantages accordés aux victimes du devoir patriotique, et que dès lors, les formulaires dont question doivent être régulièrement adaptés pour tenir compte des modifications législatives survenues.

Cette façon d'agir de l'Administration permet également d'éviter que les demandeurs de pensions ou rentes de guerre n'utilisent des formulaires périmés ou inadéquats.

Bien entendu, les groupements patriotiques peuvent établir eux-mêmes, à l'usage de leurs affiliés, les formulaires précités, l'Administration des Pensions acceptant sans difficultés de transmettre à ces associations un exemplaire des différents documents utilisés en ce domaine.

Le ministre ajoute qu'en matière de rentes de guerre, l'emploi du recommandé n'est pas obligatoire. D'autre part, pour ce qui concerne l'octroi des pensions de guerre, seule la demande doit être introduite par recommandé, toute correspondance ultérieure échangée avec l'Administration pouvant se faire sous pli ordinaire.

ADMINISTRATION DES PENSIONS

A propos de l'avis publié dans notre dernier numéro, page 32, relativement au transfert du siège de certains services de l'Administration des pensions, précisons que tout le courrier doit continuer d'être adressé au siège central de cette Administration, 10, place Jean Jacobs, 1000 Bruxelles.

AGENTS DE L'ETAT

CONGES DE MALADIE

L'article 14 de l'arrêté royal du 1er juin 1964 relatif à certains congés accordés à des agents des administrations de l'Etat dispose ce qui suit :

«Pour l'ensemble de sa carrière, l'agent de l'Etat qui, par suite de maladie ou d'infirmité, est empêché d'exercer normalement ses fonctions, peut obtenir des congés pour cause de maladie ou d'infirmité à concurrence de trente jours par douze mois d'ancienneté de service. Toutefois, s'il ne compte pas trente-six mois d'ancienneté de service, l'agent peut obtenir nonante jours de congé.

• Pour l'agent invalide de guerre, ces nombres de jours sont portés respectivement à quarante-cinq et à trente-cinq. Ces congés sont assimilés à des périodes d'activité de service.»

Sollicité d'accorder aux handicapés, en service comme tels à l'Etat, les mêmes avantages qu'aux invalides de guerre, le vice-premier ministre et ministre de la Fonction publique a répondu :

Le régime spécial instauré en faveur de l'agent invalide de guerre par l'article 14, alinéa 2 de l'arrêté royal du 1er juin 1964 relatif à certains congés accordés à des agents des administrations de l'Etat doit son origine au fait que le Gouvernement de l'époque estimait que les invalides de guerre avaient droit à une certaine reconnaissance. C'est pourquoi la nouvelle réglementation introduite par l'arrêté du 1er juin 1964 en matière des congés pour maladie, tout comme d'ailleurs la réglementation relative aux congés pour maladie précédemment en vigueur, devait garantir certains avantages à l'agent invalide de guerre.

Sont considérés comme invalides de guerre pour l'application de l'article 14 de l'arrêté royal du 1er juin 1964 :

1. les militaires et assimilés (agents et auxiliaires des services de renseignements et d'action, résistants armés et résistants pour la presse clandestine), qui ont une pension de réparation;
2. les prisonniers politiques porteurs du titre ou bénéficiaires du statut qui ont une pension de réparation;
3. les résistants civils qui ont une pension de réparation;
4. les réfractaires et déportés qui bénéficient d'une pension de réparation ou d'invalide civil.

Il me semble que la situation de l'agent handicapé, aussi digne d'être prise à cœur qu'elle soit, ne peut pas être assimilée à celle du fonctionnaire dont l'invalidité est due à l'une des deux guerres mondiales.

L'estime dès lors qu'il n'est pas opportun d'élargir ainsi que l'honorable Membre le propose, le champ d'application de l'article 14, de l'arrêté du 1er juin 1964 relatif à certains congés.

N.D.L.R. : On appréciera comme on voudra, au premier alinéa le «droit à une CERTAINE RECONNAISSANCE» (sic).

RENTE DE COMBATTANTS POUR HOSPITALISATIONS ET CONGES DE CONVALESCENCE

Comme nous l'avons annoncé, notre camarade Roland Gillet, sénateur, a déposé une nouvelle proposition de loi prévoyant l'octroi de la rente de combattant pour les congés de convalescence des blessés et PG rapatriés, et portant la date de prise en considération des hospitalisations et congés de convalescence au 28 février 1946.

Voici le texte de ce document, à la préparation duquel nous avons contribué.

DEVELOPPEMENTS

Dans l'état actuel de la législation, la période de convalescence connue par certains prisonniers de guerre invalides, à leur retour de captivité, n'est pas prise en considération pour le calcul de la rente de captivité, contrairement aux hospitalisations.

Or, la plupart de ceux-ci ont dû nécessairement se soigner à domicile, étant donné le manque de place dans les hôpitaux. C'est du reste la raison pour laquelle la Fédération Nationale des Anciens Prisonniers de Guerre a créé le Sanatorium Belgica à Montana, pour les prisonniers atteints de tuberculose.

Les congés de convalescence intervenaient pour l'octroi des chevrons de front 1914-1918. Il serait logique qu'il en soit de même pour la rente de captivité.

Il est vrai que le protocole établi entre le Gouvernement et les associations patriotiques ne prévoit pas la mesure préconisée ici. Toutefois, parmi les revendications qui seront examinées dans l'avenir, figure la prise en considération de toutes les périodes qui sont mentionnées à la carte des états de service. Les congés de conva-

lescence sont compris parmi ces périodes, mais limitées au 8 mai 1945.

Notre proposition de loi prévoit simplement la prise en considération des périodes de convalescence jusqu'au 28 février 1946 qui est la date retenue pour les périodes d'hospitalisation.

De même, la législation actuelle en matière de rente lèse les combattants de 1940, et particulièrement les blessés, envoyés en congé de convalescence par les hôpitaux militaires ou les hôpitaux auxiliaires pour continuer à recevoir des soins à domicile, en raison de l'encombrement des hôpitaux et des difficultés de ravitaillement.

Le fait que ces périodes ne comptent pas pour la rente de combattant est d'autant plus surprenant qu'elles sont normalement considérées comme service actif, et figurent comme tel sur la carte des états de services de guerre. De plus, les autres combattants de 1940-1945, et notamment ceux de Grande-Bretagne, se voient supprimer pour la rente toutes les périodes reconnues, et notamment toute la durée de non-activité pour motif de santé due à une blessure ou une maladie ayant donné droit à l'octroi d'une pension de réparation.

Nous n'en demandons pas davantage pour les combattants de 1940, qui ne peuvent continuer à subir une discrimination particulièrement regrettable.

R. GILLET.

PROPOSITION DE LOI

LE STATUT DES MOBILISES

Question d'un parlementaire :

L'arrêté royal du 20 février 1975 prévoit l'octroi d'une indemnité de mobilisation pour les années 1939-1940.

Où les intéressés doivent-ils adresser leurs demandes et quel est le délai éventuel pour l'introduction des demandes ?

Quel est le montant de l'indemnité de mobilisation ?

Réponse :

1. Dans l'état actuel de la législation, aucun avantage pécuniaire n'est attaché à la qualité de bénéficiaire de l'arrêté royal du 20 février 1975, portant statut de réparation en faveur des militaires belges qui ont effectué du service au cours des différentes phases de la mobilisation de 1939-1940.

Toutefois, le cahier de revendications, annexé au protocole d'accord signé le 7 novembre 1975 par le Gouvernement et les associations patriotiques en vue du règlement du contentieux des victimes de la guerre, prévoit parmi les mesures à incidence financière réclamées, l'extension, selon des modalités à convenir, de la rente de guerre 1940-1945 aux personnes auxquelles s'applique l'arrêté royal du 20 février 1975.

Je ne puis toutefois préjuger du délai qu'exigera la réalisation légale de cette mesure.

2. Les personnes qui réunissent les conditions pour prétendre à l'octroi du statut précité peuvent toutefois, dès maintenant, introduire leur demande au Ministère de la Défense nationale, Office central de la Matricule, quartier Reine Elisabeth, rue d'Evere, 1140 Bruxelles.

3. Aucune date limite pour l'introduction des demandes n'a encore été fixée.

N.D.L.R. : Toujours la même rengaine. Les sacrifices des mobilisés, cela ne compte pas. On a cependant de l'argent pour améliorer le statut (sic) des objecteurs de conscience.

SI VOUS ETES NE EN 1923...

et comptez SIX MOIS au moins de services admissibles, vous pouvez prétendre en 1978 à une rente de combattant et/ou de captivité.

Les veuves peuvent obtenir, sous certaines conditions particulières, la rente, quand elles atteignent aussi 45 ans.

Renseignements et formulaires dans les sections.

Il est conseillé pour ne perdre aucune période et percevoir immédiatement la rente d'introduire sa demande trois mois avant le 55e ou le 45e anniversaire.

NOUVELLES REDUCTIONS SNCB

A partir du 1er juillet 1978, une réduction de 50% sur le prix plein des billets simples est accordée aux déportés non-invalides de la guerre 1914-1918, qui sont reconnus conformément à l'article 7 des lois coordonnées du 19-8-1921 et qui sont titulaires de la carte de déporté prévue par l'A.R. du 16-6-1956.

La réduction est accordée sur présentation de la carte de réduction délivrée par le Ministère de la Santé publique et de la Famille, administration des victimes de la guerre, square de l'Aviation, 31, 1070 Bruxelles.

Article 1er

A l'article 6, § 1er, 2°, de la loi du 24 avril 1958 créant notamment une rente de combattant et de captivité en faveur des combattants, des prisonniers politiques et des prisonniers de guerre 1940-1945, modifié par les lois des 29 mars 1967, 8 juillet 1970 et 12 avril 1973, le littéra a est complété comme suit :

« Il en est de même des militaires dont l'hospitalisation a été immédiatement suivie d'un congé de convalescence ou ayant bénéficié d'une autorisation d'absence pour motif de santé, et pour autant que ces périodes soient officiellement reconnues comme service actif et inscrites sur la carte des états de services de guerre. »

Art. 2

Au même article 6, § 1er, 2°, le littéra b est remplacé par le texte suivant :

« b) Des prisonniers de guerre 1940-1945, reconnus dans les formes déterminées par leur statut, qui ont bénéficié d'un congé de convalescence de six mois au moins ou qui ont séjourné pendant une durée totale de six mois au moins dans un hôpital militaire ou auxiliaire ou tout autre établissement hospitalier, en raison d'une blessure ou d'une maladie encourue par le fait de la captivité, ou d'une éventuelle évasion et qui sont titulaires de ce chef d'une pension de réparation, pour la durée du congé de convalescence ou de l'hospitalisation considérée comme service actif et limitée au 28 février 1946. »

R. GILLET.
Ch. BAILLY.
A. VANDENABEELE.

J. PEDE.
P. LEROY.

PATHOLOGIE PG

Les PG d'un an au moins peuvent, à partir de 66 ans, bénéficier de 10% d'invalidité pour pathologie de captivité.

Ils sont invités à adresser une demande, trois mois environ, avant leur 66e anniversaire, à l'Administration des Pensions, 10, place Jean Jacobs, 1000 Bruxelles.

Renseignements dans les sections.

Prochain Congrès National :

Dimanche 29 avril 1979
à
MARCHE-EN-FAMENNE